



Journées Mondiales Francophones

DU 11 AU 20 JUILLET 2008

NUMÉRO 3

Edito



C'est, pour moi, un véritable honneur, au nom du Comité d'Organisation, de vous souhaiter la bienvenue au 50^{ème} anniversaire des Centres Internationaux Francophones des Lions Clubs de France. Si cet anniversaire se tient à Strasbourg, c'est parce que Strasbourg est un symbole d'Union et de Réconciliation. L'union, la compréhension, le respect de l'autre sont la base même des Centres Internationaux Francophones et le sens de l'amitié qui s'y développe est presque magique. La langue française est le ciment permettant cette compréhension et cette amitié.

Cela fait des mois que nous correspondons avec les participants par Internet, à leur arrivée nous nous sommes découverts; c'était comme si on se connaissait depuis toujours et cela grâce à la langue française. C'est cela la magie des Centres. Nous pensons que ce 50^{ème} anniversaire va permettre de faire découvrir cette magie à tous ceux que nous allons rencontrer tout au long de la semaine. La particularité de ce 50^{ème} est que nous avons des anciens stagiaires de 18 à 68 ans. Cet anniversaire permettra de montrer que les Centres sont également une passerelle entre les peuples et les générations. Les Centres doivent continuer à répandre cette toile d'amitié à travers le monde, cette toile qui est un message de paix envoyé de façon continue depuis 50 ans.

Enfin, un grand merci à tous ceux sans qui cette manifestation n'aurait pu avoir lieu, en particulier la Ville de Strasbourg qui depuis le début nous a soutenu, la Communauté Urbaine de Strasbourg, le Conseil Général du Bas Rhin, le Conseil Général du Haut Rhin, la Région Alsace, le Sénat, l'Assemblée Nationale, le Conseil de l'Europe ainsi que plus de 40 entreprises.

Christian Gaillac
Président du Comité d'Organisation du 50^{ème}



BONJOUR, STRASBOURG !!!

11 juillet... le coeur se serre... on s'approche de Strasbourg. Une année de préparation, des dizaines d'organiseurs, des milliers d'anciens stagiaires. Tout ressemblait à un rêve il y a un mois, et maintenant cela commence à devenir réalité. Tant de souvenirs me reviennent en mémoire : le sourire d'un ami, le visage d'un autre, un goût familial – le célèbre fromage français – et tout de suite un sentiment fort nous envahit tous : la joie de la rencontre. Quelle joie après les mois et parfois les années d'attente : voir



des visages connus, embrasser les anciens amis. Quelle émotion de voir comme les visages de nos amis ont changé et quelle joie de voir qu'au fond ils sont les mêmes, bien joyeux, exactement comme on se les rappelait. L'image devient vraiment impressionnante. Une foule d'étrangers et un tas de valises près de l'entrée du Palais des Congrès. Tous bougent comme des fourmis. On se donnait des bisous, on faisait des photos, on se serrait les mains. Quant à l'inscription, heureusement, tout est prévu. Les organisateurs restent toujours souriants et prêts à tout expliquer, même s'ils ont répété les mêmes explications des centaines de fois. Peu à peu on commence à comprendre le système !

On reçoit notre badge et encore un tas de cartes, de plans et d'autres papiers pour « survivre » dans la ville qui nous accueille. On fait des photos avec les T-Shirts du 50^{ème} et on laisse la trace de sa main comme un souvenir sur le panneau multicolore ! Mais ce n'est pas tout : **les aventures ne viennent que de commencer !** Il faut s'installer dans les chambres de la Cité Universitaire. Des souvenirs reviennent encore.

On sent dans la petite chambre l'air de la jeunesse même si on a 20 ou 60 ans. Les rencontres lors du dîner nous donnent encore le sentiment que la fête est bien partie ! Il y a du champagne et les mots de bienvenue de Christian Gaillac nous font nous sentir **comme des invités tout à fait spéciaux.** Il y a des centaines d'amis dans la salle. On chante, on rit, on s'amuse. À la fin de la soirée, à l'entrée, on voit encore des anciens qui arrivent. C'est extraordinaire. Plus tard en se dirigeant vers la Cité Universitaire on commence à chanter dans le tram, dans la rue, avec nos anciens ou nos futurs amis, **tous liés par l'expérience des Centres Francophones.** Il nous semble que de nouveau le monde nous appartient, nous sommes libres et exprimons notre joie. Tout d'un coup toute la fatigue du voyage disparaît. On s'assoit devant les bâtiments et on commence à se souvenir... c'est clair qu'on va passer une nuit blanche, et ce n'est que le début ! On s'y attendait, c'est ça **l'esprit des Centres. The show must go on !**

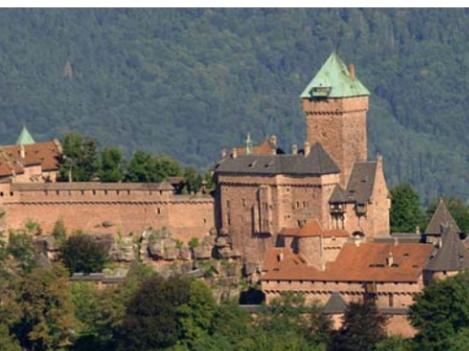
Alexandra Tenea, Roumanie, CIFC 2006
Elizaveta Kosacheva, Russie

Nos partenaires institutionnels

Nos partenaires privés

Organisé par





La leçon d'histoire

Les nuits sont courtes et les journées longues au cours du 50^{ème} anniversaire des Centres Internationaux Francophones du Lions Club. La journée du 13 juillet commence très tôt : vers 7h30 tous les jeunes prennent les cars direction le château du Haut-Koenigsbourg restauré en 1900 sous Guillaume II (l'Alsace était allemande) par l'architecte Bodo Ebhardt, car celui-ci avait été pillé et incendié par les suédois durant la Guerre de Trente Ans, puis abandonné pendant deux siècles et demi. Nous avons été très admiratifs devant sa taille, sa splendeur architecturale et son histoire très riche. La visite terminée nous avons repris les cars pour aller près de la gare de Schirmeck où nous avons déjeuné lors d'un pique-nique.

Puis direction le mémorial de l'Alsace-Moselle qui nous a fait voyager au cœur de l'histoire de cette région au cours de la deuxième Guerre Mondiale. Ainsi les guides de ce mémorial nous ont très bien exposé le transfert de la population locale et surtout de Strasbourg vers le sud-ouest de la France, en 1939 juste avant le début de la guerre. Ces habitants ont changé quatre fois de nationalité entre 1870 et 1945, une visite chargée d'émotions, où là encore les jeunes internationaux ont pris conscience plus qu'ailleurs de l'importance du dialogue et de la tolérance entre les peuples. Et après, direction Osthouse pour un dîner typiquement alsacien - les tartes flambées, le fameux Pinot Noir et la bière. Nos estomacs pleins nous pouvons maintenant admirer l'excellent spectacle de Merlin l'enchanteur, avec 350 personnages, des chevaux, du son, des jeux de lumière et de la pyrotechnie. À la fin, nos 75 pays participants ont été cités avec projection des drapeaux et nous avons présenté également un peu de notre culture aux spectateurs présents avec des danseurs du Mexique et une danseuse thaïlandaise. Il est 2 heures du matin, nous rentrons à Strasbourg. Vous comprenez maintenant pourquoi nos journées sont longues mais très enrichissantes.

Tewfik Taleb (Algérie)

Vive les CIF !



Le 12 juillet commence dans l'attente de la soirée de fête : la cérémonie d'ouverture. Mais tout d'abord la grande question que tout le monde se pose : « Mais quel est le programme pour le séjour à Strasbourg ? » Les anciens sont impatients... Le matin, après le petit-déjeuner tous les participants se sont réunis dans la salle principale pour qu'on dévoile le grand mystère : le programme pour le 50^{ème} anniversaire des Centres Internationaux Francophones des Lions Clubs de France. Après les salutations du **Professeur Michel Woronoff**, Président des CIF et **M. Christian Gaillac** notre chef infatigable, on présente les ateliers et leurs responsables enthousiasmés par la possibilité de travailler avec les participants. Évidemment une telle ouverture ne peut pas se dérouler sans chansons et danses : la première pour la chorale, une petite « leçon » de danse et à la fin un peu de sport pour que tout le monde soit en forme ! Le déjeuner fini, la préparation de la soirée d'ouverture commence. Les participants sont émus au cours des répétitions des chansons, des danses traditionnelles et du défilé du grand drapeau, symbolisant la réunion des peuples. Tout doit être prêt pour la Cérémonie d'ouverture honorée par la présence des responsables des différentes institutions européennes et internationales.

Le spectacle est une surprise pour tous : pour les anciens aussi bien que pour les grands invités. La performance magnifique de l'orchestre « **Family Affair** » donne à la soirée une ambiance vivante et particulière. L'importance de l'évènement, la réunion de 75 pays, la participation de mille personnes, le partage des idées du Lionisme, le don de soi et le respect d'autrui, le rôle de la Francophonie comme un moyen de dialogue interculturel et l'exemple des CIF comme passerelle entre les peuples et les générations, sont soulignés dans les discours officiels et transmis à travers les danses et chansons pendant le spectacle représentant la diversité des cultures : la tendresse exprimée par les Russes et la mise-en-scène expressive des Indiens. Quels talents ! On a senti la communion des esprits quand toute la salle a commencé à chanter « Vive l'amitié ! » et « Bonjour, Strasbourg » les chansons composées par **M. Sigurd Rentz**. **C'est ça la magie des Centres Internationaux Francophones : créer des liens entre les peuples et les générations.** L'échange des cultures continue après le concert dans une ambiance amicale et chaleureuse avec les officiels qui restent parmi les Lions jusqu'à tard dans la nuit.

Yulia Baranova (CIRU 2002)

Soirée d'ouverture du 50^{ème} Anniversaire des Centres Internationaux Francophones

LA GRANDE SOIRÉE D'OUVERTURE DU 50^{ème} ANNIVERSAIRE DES CENTRES INTERNATIONAUX FRANCOPHONES (CIF) A ÉTÉ UN MOMENT EXTRAORDINAIRE DE RETROUVAILLE, PLEIN D'ÉMOTION ET D'ENTHOUSIASME.

NOUS AVONS ESSAYÉ DE PRENDRE LE POULS DE CERTAINS PARTICIPANTS AFIN D'AVOIR AU CHAUD LEURS OPINIONS ET SENTIMENTS. VOILÀ CE QU'ILS NOUS ONT DIT. Liliana Lupusor - Roumanie



Liliana Lupusor : « Quelles sont vos impressions après cette ouverture extraordinaire et après avoir revu tant des anciens ? »

Serge Roy, France, responsables centres CIRU 2003 et CIFAS 2007
« Je suis vraiment enchanté d'avoir réuni tant de jeunes du monde entier qui communiquent dans la francophonie et qui sont liés par le lien le plus important, celui de l'amitié. Quand je les vois ensemble, je pense que le monde n'est pas encore perdu et qu'il y a encore de l'espoir dans l'Humanité. »

Susanne Roy, France, épouse de Serge Roy
« C'est vraiment du bonheur, quelque chose d'émouvant ! Je connais les Lions Clubs de réputation depuis 35 ans, mais je n'ai pas eu le temps de m'en occuper. En 2003, j'ai aidé mon mari à organiser le CIRU. Avec l'apparition de l'Internet dans notre maison, nous avons commencé à échanger des courriels afin d'être toujours en contact. »

Pierre Certenais, France, responsable Centre de La Baule
« La soirée est exceptionnel et bien coordonné ! Il y a beaucoup de couleur, d'imagination et de beaux discours politiques. Je regrette que cet événement n'ait pas bénéficié de dimension médiatique assez large, pas d'émission à la télé pour admirer ce qui se passe. Les Centres Internationaux Francophones méritent beaucoup de choses. Ces centres sont le cœur, l'art du vivant, du bonheur. C'est la laïcité à la française, l'art de vivre, un exemple typique de ce qu'on doit faire – vivre ensemble, se connaître ! »

Jacqueline d'Hauteville, France, responsable Centre pour le patrimoine
« Les stagiaires sont extraordinaires. Certains sont arrivés le matin et le soir ils chantent dans la chorale. On a l'impression qu'on se connaît depuis toujours. C'est très émouvant ! »



Bernhard von der Planitz, Allemagne, stagiaire La Baule 1962
« Cette soirée est merveilleuse, j'ai retrouvé l'esprit que j'ai aimé à La Baule ! J'ai parlé avec beaucoup de personnes, mais malheureusement peu de mes collègues sont présents ce soir. J'aurais voulu leur demander l'impact des Centres Internationaux Francophones sur leurs vies. Les CIF m'ont beaucoup influencé. Je suis devenu diplomate et c'est grâce à l'expérience de La Baule qui m'a aidé à faire ce choix. »

Anna Galar, Pologne, stagiaire CIRU 2003
J'ai été très émue pendant la cérémonie. J'ai revu huit personnes du centre. Nous sommes toujours en contact par Internet. Cet événement est une grande chance de se revoir. »

Elena Traila Manolescu, président fondateur et en fonction depuis 18 ans de l'Alliance Française de Craiova, Roumanie : « Je suis venue ici pour représenter mes enfants. Mon fils a été à La Baule en 1979 et ma fille a été à CIRU en 1984. Malheureusement, ils n'ont pas pu venir. Comme j'étais enseignante au lycée bilingue, j'ai appris pour la première fois de l'existence des CIF en 1970. J'ai recommandé plusieurs candidats. À partir des années'90 je travaille à l'Alliance Française de Craiova. Je connais l'esprit des Lions sans même être stagiaire aux CIF parce que j'ai été éduquée à servir les autres. La devise « Servons ! » est la devise de ma vie. À vrai dire, cet événement est l'expression concrète de la possibilité réelle des gens de bonne volonté de d'entendre, s'aimer, progresser indifféremment de race, culture, horizon géographique, métier ou origine sociale. »

Les impressions et les sentiments de tous les participants vont au-delà de ces beaux mots. Chacun a retrouvé au fond de son cœur ce bonheur d'appartenance à la culture des CIF et le plaisir de revoir des amis de partout dans le monde.

Joyeux anniversaire CIF et bonne continuation jusqu'au centenaire !

A nous, les amis...



DES BOMBES, DES MASSACRES, DES INVASIONS, DES MILLIERS DE PERSONNES QUI ONT QUITTÉ LEURS VILLES ET VILLAGES SANS SAVOIR S'ILS ALLAIENT Y RETOURNER OU PAS, DES FAMILLES DÉTRUITES À JAMAIS SE RÉUNIR... C'EST L'HISTOIRE DE L' ALSACE ET DE LA LORRAINE D'IL Y A UN SIÈCLE, PENDANT L'OCCUPATION ALLEMANDE, ET AUSSI DE BEAUCOUP D'AUTRES PAYS DU MONDE PENDANT TANT DE GUERRES .

La visite que les anciens des Centres Internationaux Francophones ont faite le 13 juillet au Mémorial de l'Alsace-Moselle à Schirmeck leur a offert une image forte impressionnante du désir d'un pays d'affirmer son pouvoir dans le monde et de soumettre les autres peuples, des atrocités de la guerre et des choses affreuses qui se sont passées lors bien des conflits à travers les siècles. Mais pourquoi est ce qu'on nous a emmenés là-bas ? Pourquoi est-ce qu'on nous a transportés au cours de l'histoire et on nous a fait revivre la terreur des guerres ?

Les organisateurs de la 50^{ème} Anniversaire des Centres Internationaux Francophones des Lions Clubs de France se sont demandés comment valoriser le mieux possible cette grande réunion des gens de toutes nationalités, cultures et mentalités et comment faire pour en profiter le plus et en tirer quelque chose de constructif. Alors, la visite au Mémorial s'est montrée une bonne opportunité d'apprendre aux gens comment la guerre peut détruire le monde entier et comment, en revanche, l'amitié, la tolérance et la compréhension peuvent aider les gens à construire un monde meilleur.

En effet, la visite nous a attristés, mais nous a enseignés que la France a été un des pays qui ont eu le pouvoir et la volonté de surmonter les difficultés causées par les guerres. La France offre

l'exemple d'une société qui a su profiter des réconciliations avec les pays avec lesquelles elle était en conflit pendant la deuxième guerre mondiale, de contribuer à la construction européenne et promouvoir les échanges internationaux, non seulement économiques et politiques, mais aussi en ce qui concerne l'éducation et la culture et de maintenir des relations amicales avec beaucoup de pays.

Il est difficile d'expliquer les sentiments qu'on y a éprouvés. Les Anciens ont quitté le Mémorial le cœur gros et les larmes aux yeux, mais ayant l'espoir de pouvoir changer le monde où on vit. Le but de cette réunion internationale d'aider les gens à communiquer, à mieux se connaître, à lier des amitiés, de donner aux gens un nouveau regard sur le monde et d'apprendre que la tolérance est le ingrédient essentiel pour le bonheur du monde entier, a été sans doute atteint par cette visite marquante et inoubliable au Mémorial de Schirmeck, qui nous a aidés nous rendre compte que l'idée de « l'unité dans diversité » est vraiment possible.

Alors, amis du monde entier, c'est à nous tous de rendre meilleur notre avenir !

Draghici Mihaela, Roumanie - CIFE 2005 - Bordeaux

75 pays fêtent le 14 juillet

Le lundi 14 juillet est arrivé après une journée chargée de découverte de l'Alsace. Fête Nationale pour les Français, mais le commencement des débats et des ateliers pour les participants du 50^{ème}.

La majorité des participants n'ont pas eu le privilège d'assister au premier débat du 50^{ème} à cause d'une nuit tardive mais ceux qui sont arrivés n'étaient pas déçus. Le débat ouvert touchait au thème « les Centres Internationaux Francophones bilan et perspectives » et il était animé par le Professeur Michel Woronoff, Président des CIF, avec les interventions de M. Bernhard von der Planitz, stagiaire en 1962 à La Baule, ancien ambassadeur de la République Fédérale d'Allemagne. M. Pierre Certenais, Président du Centre International Francophone Culturel de La Baule.

Prof. Woronoff a commencé ce débat avec l'histoire de la création des Centres Internationaux Francophones et ses buts : l'amitié, la paix, la compréhension et la tolérance. Monsieur le Président a passé la parole aux participants afin d'exprimer leurs opinions. On a eu du plaisir à revivre ces moments inoubliables de nos stages en écoutant les témoignages

personnels des anciens. Même si la plupart des avis exprimés leur reconnaissance aux centres, quelqu'un ont suggéré des idées pratiques, comme la nécessité d'avoir un français dans les stages, les contraintes de visa pour certains pays, la création de réserves monétaire. Quelques « poètes » parmi les participants de ce débat ont créé des poèmes magnifiques et originaux à propos des CIF,

Le déjeuner délicieux fut suivi par les différents ateliers qui ont occupé les anciens : la danse, le journalisme, le théâtre, l'art, la chorale, etc. Enfin, l'événement le plus attendu du jour est arrivé. Toute la ville de Strasbourg était présente Place Broglie pour fêter le 14 juillet. La chorale du CIF a animé le défilé en chantant « La Marseillaise ». Le déroulement du défilé prise en charge par les soldats a animé l'ambiance.

Ensuite, le spectacle magique du son de lumière s'est passé à la cathédrale de Strasbourg suivi du feu d'artifice et des bals du 14 juillet. Tout le monde est rentré fatigué mais bien heureux après une journée fantastique.

Shwetal, Rinku et Mihir (INDE)



Zoom sur...

Le chant choral



Le chant, union de la parole et de la musique, est l'expression supérieure de l'homme. La voix est le premier des instruments de musique :

Chronologiquement : le chant, avec la danse, fut probablement la première manifestation artistique de la race humaine.

Qualitativement : c'est l'homme lui-même qui s'exprime en chantant, sans intermédiaire. C'est son propre souffle qui vibre, s'épanouit et porte ses mots.

Et si le chant est l'expression supérieure de l'homme, le chant choral est la manifestation la plus haute d'une société ou d'une communauté : c'est l'art collectif par excellence.

Le mélange, l'union des voix, quelles que soient les valeurs techniques, donnent naissance à une force à une tension absolument uniques. C'est à chaque fois la création merveilleuse d'un instrument imprévisible et neuf, fait de multiples résonances.

Aucune civilisation, aucune peuplade qui ne nous ait laissés des traces de chant collectif : lié aux manifestations de la société, aux circonstances quotidiennes et exceptionnelles de la vie. C'est ainsi que le chant choral, expression communautaire, est depuis toujours le moyen idéal de « proclamation » religieuse, dans toutes les confessions du monde.

André DESSYMOULIE

Témoignage

Poème

Il y a 50 années que les Centres Internationaux Francophones des Lions de France sont nés, Pour moi c'était en 2005 que j'ai participé. Je vais vous raconter mon histoire avec les CIFAS et notre diversité, De 15 pays différents, 28 stagiaires ont été rassemblés. Notre mission était d'apprendre à aider, Mais cette mission n'allait pas être gagnée Sans être motivés, Sans accepter notre diversité. On parlait, on discutait, Et chimiquement notre relation est devenue l'amitié. Notre mission a très bien réussi, Et le jour dernier, Chacun a pleuré. On ne voulait pas se séparer, On s'est promis de se revoir, Et on avait toujours cet espoir. On s'envoyait des lettres, des mails, On échangeait nos nouvelles. Et aujourd'hui nos promesses se sont réalisées : Être ensemble de nouveau et se rencontrer Pour fêter ensemble les 50 années Des Centres Internationaux Francophones qui nous ont rassemblés.

Nardine Faye DAWOOD





Bilan et Perspectives

INTERVENTION DE Bernhard VON DER PLANITZ :

« L'expérience très fructueuse que j'ai vécue à la BAULE en 1962 a orienté ma vie vers la diplomatie.

La situation politique en 1962 : L'Europe est déchirée par la guerre froide et la construction du mur de BERLIN (1961). Cependant elle commence à se construire mais reste très fragile. C'est alors que les Lions de France prennent une initiative exemplaire : inviter les jeunes du Monde à venir dans leur pays afin de se connaître, de se comprendre et de nouer des liens d'amitié. C'est là une réponse originale aux problèmes ci-dessus évoqués.

En 2008, la situation est totalement différente : L'Europe avec 27 pays est devenue une réalité, et les Lions ont apporté leur pierre à cet édifice européen.

Je suis heureux d'avoir ressenti dès ces premiers jours à STRASBOURG cet esprit que j'ai connu à la BAULE en 1962 : **esprit de tolérance, esprit d'amitié** ».

INTERVENTION DE Pierre CERTENAIS

VICE PRÉSIDENT CHARGE DU CENTRE DE LA BAULE

« Petit rappel historique : Décision est prise au Congrès National du Lions tenu à LA BAULE de pérenniser le Centre créé à SOREZE en 1958. Il sera ouvert à LA BAULE en 1960, et accueillera pendant plusieurs années 60 à 70 stagiaires.

Pour moi, un Centre, c'est l'art de vivre ensemble, de discuter, de composer avec l'Autre et à cette occasion je voudrais vous lire le témoignage du Directeur du Centre de 1964... vous venez de vous rendre compte qu'il est toujours actuel ».

Diariatou DIALLO - Léo de Conakry Doyen :

« Nous rencontrons des problèmes d'obtention de visas auprès des ambassades de France en Afrique. Il serait souhaitable de mieux les informer afin que nous puissions venir partager et échanger avec les autres stagiaires ».

DILAN - C.I.R.U. 2004

« Il n'est peut-être pas utile d'informer les Lions du Monde, car selon les pays ils ont leurs propres actions. Par contre, il faut améliorer vos contacts avec les Alliances Françaises et les Ambassades ».

Sameh DAMAK - Tunisie - C.C.M.F. 1995 :

« L'expérience du Centre m'a donné le courage de m'engager dans d'autres actions.

Je voudrais également que nous pensions à remercier les familles d'accueil.

Pourquoi ne pas faire un Centre des Anciens dans chaque pays pour se réunir et recruter des jeunes envoyés dans les Centres ».

Michel WORONOFF répond : très bonne idée.

Un Ancien - Turquie - C.I.R.U. 2004 :

« Pourquoi n'organisez vous pas des C.I.F. dans d'autres pays ? ».

Jean MOISSON :

« Depuis 15 ans, je propose des étudiants venus de NOVOSSIBIRSK et l'obtention des visas s'est beaucoup durci depuis quelques années. Christian Gaillac a eu une action déterminante auprès du Consulat de NOVOSSIBIRSK qui a permis d'obtenir rapidement des visas. ».

Rogier COENRAADS - Pays-Bas

C.C.M.I. 1991 - C.C.M.F. 1993 :

« Je suis heureux d'être ici, devant un groupe unique, d'un esprit unique, unis par la francophonie et des expériences inoubliables. Ce groupe de personnes, comme on est ensemble ici pour le 50^{ème} à Strasbourg, représente une énergie inoubliable. Ce serait bien si on pouvait maintenir les liens au cours des années, même quand on n'est pas ensemble physiquement. On ne se connaît pas tous. On est trop nombreux, mais en même temps, on est lié par une expérience unique et je suis sûr qu'ensemble, on peut faire beaucoup pour la compréhension entre les peuples, la jeunesse et l'environnement. Par exemple, moi, je travaille aux énergies renouvelables, et je voudrais bien être en contact avec ceux qui font des activités dans le même terrain. Je propose de monter une communauté digitale où ceux

qui veulent, peuvent indiquer de vouloir être en contact les uns avec les autres, pour leurs activités et leur travail. De telle manière, on peut coopérer pour un avenir meilleur, même si on n'est pas physiquement ensemble. Je suis sûr qu'ensemble, on peut faire de grandes choses. Je voudrais remercier les CIF des Lions clubs de France d'avoir organisé ce 50^{ème} fabuleux. Merci à tous d'être ici, d'être venus vivre cette expérience, ensemble. Merci ».

Benoît GILSON - Vice Président de l'Amicale des Anciens :

« J'étais tout petit quand je suis arrivé en 1987 dans le Centre. Après le stage le contact des autres stagiaires m'avait permis de grandir. Cela a changé ma conception de la vie et m'a donné une ouverture d'esprit.

Nos Centres apportent une petite pierre pour l'édification de la paix dans le monde ».

Anzhelika MELIKYAN - Russie - C.I.F.C. 2005 :

« J'habite Smolensk où l'on ne connaît pas les C.I.F. Je ne savais même pas que ces derniers avaient noué des liens avec Novossibirsk. Il serait souhaitable de développer l'information ».

Paul MASON - Australie - C.I.F.E. 2005 et C.I.F.R.U. 2006 :

« Nous sommes tous ici, aujourd'hui, pour partager une expérience accumulée pendant 50 ans. C'est un partage inter-culturel très important. On ne doit pas seulement compter sur les Lions pour développer les Centres, mais aussi sur nous mêmes ».

Alain VERPOORT - Lion au club de Saint-Nazaire Doyen :

« Nous avons la chance à LA BAULE d'avoir un Centre permanent, donc des familles qui accueillent régulièrement nos stagiaires. C'est une source irremplaçable d'amitié, de partage, de relations. Il est donc essentiel que les stagiaires gardent toujours un contact avec leurs familles d'accueil ».

Maurice Prudence AGBOTON - Bénin Canada - C.I.R.U. 1986 :

« Les Centres apportent quelque chose de très intéressant. Il faut encourager les Anciens d'une part à rechercher ceux dont nous avons perdu le contact, d'autre part à les inciter à utiliser le site internet www.amicif.org ».

Hélène TRAILA - Professeur à l'Alliance Française à Craïova :

« Je tiens à féliciter les Centres pour leur action, j'ai de la reconnaissance envers eux et je les remercie. La francophonie est le foyer autour duquel on se rassemble ».

Narriman KHALEF - Algérie - C.I.C.M.F. 2002 :

« Le Centre a été pour moi un prétexte pour venir facilement en France et je l'avais choisi près de la mer. Pendant le Centre, j'en ai pris plein la figure. J'avais de petites idées et le Centre m'a ouvert l'esprit.

Je suis très très fière de faire partie de cette chaîne qui vit depuis 50 ans, et dont je souhaite qu'elle vive encore pendant 50 ans. Longue vie au C.I.F. ! ».

Oana Elisabeta ION - Roumanie - C.C.F. 2001 :

« Je tiens à remercier les Alliances Françaises, et en particulier celle de Craïova.

Les Centres ont changé ma vie, m'ont appris à partager et m'ont aidé à trouver ma vocation professionnelle ».



CONTRIBUTION DES ANCIENS

Armando PAREDES - Mexique - CIRU 1997 :

« Je suis devenu citoyen français récemment grâce aux Lions.

Ma préoccupation : comment donner une visibilité plus importante aux Centres ? Un exemple en effet : personne au QUEBEC ne les connaît. Comment faire en sorte que le Canada Français, en particulier et les autres pays du monde connaissent les C.I.F. ? »

Carlos SOLARES - LA BAULE 2006/2007 :

« Il est important de ne pas laisser se constituer un sous groupe trop fort, et c'est là que doivent intervenir le Directeur et les animateurs : obliger les stagiaires à se mêler les uns aux autres afin de réussir une bonne intégration ».

Tewfik TALEB - Algérie - CIRU 2004 et C.I.F.P. 2007 :

« Pour quelqu'un qui a fait toutes ses études en langue arabe, c'est une grande joie de pouvoir dialoguer avec les autres, de faire la fête, grâce à une langue commune, la belle langue française.

Par son intermédiaire, nous pouvons établir un dialogue interculturel fructueux. »

Gilbert ABOU JAOUDE - Liban - C.I.F.A.S. 1994 - C.C.M.I. 1999 :

« Aux Centres, j'ai rencontré des stagiaires de 27 pays différents et il a été merveilleux de les retrouver au 40^{ème} anniversaire des Centres Culturels à TOURS

Je voudrais rappeler que la réussite des Journées Mondiales de la Jeunesse a été due en grande partie aux anciens des C.I.F. »

Ludwig THALLEMER - Allemagne - C.C.M.I. 1982 :

« Les Centres ont été pour moi un départ et je suis heureux d'avoir participé au 30^{ème} et au 40^{ème} anniversaires.

Ma proposition : je souhaiterais que les Anciens de chaque pays se réunissent afin de maintenir des liens ».

Liliana LUPUSOR - Moldavie - C.F.A.S. 2007 :

« Avez-vous pensé à créer un réseau d'influence afin de soutenir l'action des Centres ? »

Yogesh SHABRIA - Inde - C.I.F.A.S. 2005 :

« Je parle mal le français et j'ai d'autant plus apprécié l'aide des autres stagiaires. Ceux qui ne parlent pas bien ne doivent pas avoir peur de s'exprimer car c'est comme cela qu'ils progresseront. »

Irina YASNOGORODSKAYA - Ukraine - C.I.F.C. 2004 :

« Moi qui étais timide je suis devenue plus épanouie grâce au Centre et j'ai mieux parlé le français. Je propose de fonder des Lions Clubs dans les villes francophones de mon pays. Vivre en Centre est un moment exceptionnel et vivre ce 50^{ème}, c'est encore exceptionnel. Cet anniversaire a lancé une passerelle entre les individus et les générations.

Merci et longue vie avec l'espoir qu'il y ait un 100^{ème} anniversaire ».

Ira GORZOND - Allemagne - C.I.R.U. 1978 et 1979 :

« Ma participation au Centre m'a permis de voir une autre face de la France, mais aussi du Monde. Quand je rentre chez moi, je peux maintenant parler de l'amitié, de la tolérance et être ouverte aux étrangers qui vivent dans mon pays ».

Les Débats

Klaus SCHUMANN
Strasbourg-Métropole-
Europe

Dans son message pour la cérémonie d'ouverture le Secrétaire d'Etat chargé de la Coopération et de la Francophonie, Alain Joyandet, soulignait que notre langue commune véhicule un véritable corpus de valeurs et il se réferait en particulier à la paix, à la démocratie, au respect des droits de l'homme, à la tolérance, à la diversité culturelle et linguistique, à la protection de notre planète, à la fraternité et à la solidarité.

L'ensemble de ces sujets a été couvert par les multiples débats tout au long de la semaine au cours desquels sont également intervenus des élus, des représentants des religions, des hauts fonctionnaires des organisations internationales et européennes, dont l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), le Conseil de l'Europe, La Cour Européenne des Droits de l'Homme, Le Parlement Européen, et des représentants d'associations actives dans les domaines concernés.

Le 50^{ème} Anniversaire était naturellement l'occasion de discuter « Bilan et perspectives des CIF » ainsi que de se

Strasbourg, symbole de la réconciliation et de la construction pacifique européenne, et siège de multiples organismes et institutions qui oeuvrent à cette fin, a suscité les sujets d'une autre série de débats. Depuis la création du Conseil de l'Europe en 1949, l'Europe a pris le chemin de la réconciliation, de la reconnaissance mutuelle, du bon voisinage, de la coopération, voire même de l'intégration européenne. Les débats ont procuré beaucoup d'information sur le chemin parcouru. « Des bonnes relations entre pays voisins sont-elles essentielles à la paix ? » : c'est la coopération transfrontalière sur le Rhin entre la France et l'Allemagne qui est devenue un modèle européen de bon voisinage. La réponse de l'Europe à la question « Comment garantir les droits et les libertés des personnes ? » a été l'adoption dans le cadre du Conseil de l'Europe, dès 1950, de la Convention Européenne des Droits de l'Homme qui offre aujourd'hui avec la « La Cour de Strasbourg », son organe de contrôle avec une juridiction supra-nationale, à 800 millions d'européens, de Reyjavik à Vladivostok et de Lisbonne à Yerevan et Bakou, une voie de recours unique au monde.



poser la question « La Francophonie facilite-t-elle le dialogue entre les peuples ? ». S'il y a eu unanimité sur le fait que les CIF sont « l'art de vivre ensemble », le souhait de consolider le réseau des anciens par la communication électronique a été émis. Celle-ci devrait par ailleurs faciliter la recherche de partenaires-LIONS dans d'autres pays francophones avec l'objectif d'y créer des Centres similaires. Le site « amicif@org » sera le lien commun pour approfondir ces possibilités dans les semaines et mois à venir.

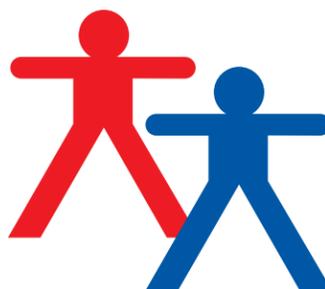
Pour renforcer la coopération avec la Francophonie institutionnalisée, l'OIF propose aux CIF de rejoindre le réseau des OING auprès de l'OIF et le Secrétaire d'Etat chargé de la Francophonie suggère que le site « amicif@org » intègre le portail francophone du Ministère « une véritable passerelle entre les continents, ouverte sur le monde et la diversité de ses cultures ». La question d'un accord entre le Ministère et les CIF sur partenariat dans l'organisation des Centres annuels se pose également.

L'objectif primordial des Centres annuels est de favoriser le dialogue, la rencontre avec et le respect de l'autre. La Secrétaire Générale Adjointe du Conseil de l'Europe, Maud de Boer-Buquicchio avait présenté lors de la cérémonie d'ouverture le rôle central joué par le dialogue interculturel à surmonter les clivages ethniques, religieux, linguistiques et culturels. Il permet de reconnaître les différentes identités de manière constructive sur la base de valeurs universelles partagées. Un tel vivre ensemble abolit la peur, source d'exclusion, de racisme et de violence. La table ronde et le débat sur « Le dialogue interculturel et interreligieux » a confirmé ce constat en mettant en garde d'une « autosuffisance culturelle » et en appelant une responsabilité des religions dans la recherche d'un chemin commun qui privilège le spirituel pour mieux résister aux défis du politique et de l'économique sources fréquentes de situations conflictuelles.

« Le Conseil de l'Europe est-il un modèle de construction pacifique ? » : avec ses 47 Etats membres le Conseil de l'Europe est certainement un modèle de coopération et de coordination multilatérales sur le territoire géographique d'un continent. Il engage ses membres sur les principes de la démocratie pluraliste et parlementaire, de l'indivisibilité et l'universalité des droits de l'homme, de la prééminence du droit et d'un commun patrimoine culturel enrichi de ses diversités. Au delà de cette coopération multilatérale, l'Union Européenne avec ses, à ce jour 27 Etats membres, poursuit l'objectif d'une large intégration par le développement successif d'une multitude de politiques communes. Elle est devenue « Un partenaire pour les autres continents » ; une grande partie du débat qui s'est déroulé le vendredi 18 juillet dans l'hémicycle du Parlement Européen à Strasbourg a été consacrée à ce sujet.

Ce fut également l'occasion d'approuver une motion (page suivante) soulignant l'ambition commune de l'Europe pour la paix. Fidèle à l'objectif premier du LIONISME de créer et de développer un esprit de compréhension entre les peuples du monde, les CIF ont montré la voie et appellent les décideurs politiques à soutenir cette action et dynamique pour que les mots d'ouverture, de connaissance, de compréhension, de respect de l'autre, d'amitié et de paix prennent tout leur sens.

Klaus SCHUMANN - Strasbourg-Métropole-Europe





La Francophonie

Maria Salamone

Librement... tel un touareg, un vagabond, j'ai parcouru de nouveaux pays, de lointains continents, Avec dans mes bagages, pour tout repère, un atout remarquable, Formidable, extraordinaire : la langue d'Hugo, de Molière, de Voltaire... Riche, oui, je le suis ! Riche d'esprit, d'histoire, de culture, de partage... Alliage d'un vieux français et d'un français plus actuel, plus universel, plus à la page... Nul n'ignore, la beauté, la richesse de cette langue, le charme de ses mots, qu'ils soient tendre ou invariables. Communiquer, s'entendre entre peuples issus de toute nation, de toute origine, de toute religion... Ouvrir dans un trait d'union la voix au dialogue, à la connaissance, à la compréhension... Pouvoir se pencher sur le monde extérieur et ainsi découvrir d'autres images, d'autres paysages, de nouveaux horizons. Heureux de tant d'acquis, pouvoir s'exprimer, en toute harmonie, en toute liberté... entre Orient et Occident, Afrique et Asie, sans contrainte, sans hypocrisie... Nouer en toute confiance des bouquets d'échange, d'amitié, d'alliance, de fraternité... Imprégnés d'un sentiment de paix qui tourbillonne à la ronde. Sur la même longueur d'onde, Etendre de par le monde, son savoir, son acquis, Avec pour laissez-passer : la Francophonie.



Remarque

Hier, c'est le troisième jour des journées francophones à Strasbourg. C'est le jour de l'Alsace, en résumé, nous sommes allés pour visiter le monument de Shirmeck, et après nous sommes allés à Osthause et on a vu un spectacle du Moyen Age, et une pièce de théâtre qui parle de Merlin le magicien. Le merveilleux de ces deux spectacles, ce que m'intéresse et une autre chose. La première - ce que l'Europe n'oublie pas les fautes qu'elle a faites, et elle a pris les leçons et les a comprises très bien, pour ça, les Européens ont fait des monuments pour qu'ils n'oublient ni les situations de guerre, ni les victimes, et montrer aux autres que l'Europe est très unie maintenant et que cette page noire du passé est déchirée pour toujours. La deuxième chose est comment la France a utilisé toutes les possibilités et le pouvoir pour bénéficier de tourisme, chaque région de la France essaye de faire de n'importe quoi pour augmenter les revenus, même si la France est un pays industriel et nucléaire. Mais l'intégration entre les branches économiques est très importante, j'espère que le troisième monde va bénéficier des expériences des grands pays pour qu'ils puissent bonifier son pays et améliorer la vie du sens civique.

Amitiés,

Mitri Hajjar, Syrie
CIFRU 2007, Toulouse

Les journées mondiales francophones Témoignages

Celui qui communique se communique

Nous voilà, à la 50^{ème} anniversaire des Centres Internationaux Francophones des Lions Clubs de France ! En tant qu'ancien stagiaire, car j'ai participé au CIRU, en 1991 à un stage qui a eu lieu à Hyères et qui a été une réussite, je suis ravi d'être ici ! Je ne vois pas le temps passer ! C'est déjà une tradition de nous rencontrer, de communiquer, de partager nos impressions et d'enrichir nos connaissances. Les Lions Clubs de France est non seulement un simple nom, mais surtout une vraie famille internationale, universelle, qui réunit les gens du monde entier. Le dialogue entre les cultures si différentes est doublé par la joie, par une atmosphère si détendue, qui est spécifique aux Centres Culturels des Lions Clubs, un organisme vivant, plein de force et d'énergie ! La vitalité exceptionnelle des Centres Culturels des Lions Clubs de France provient de la jeunesse des participants. C'est vraiment impressionnant de voir les générations qui se succèdent et qui assurent une splendide continuité ! La réunion de cette année dépasse par son organisation et sa de vue spirituel et non seulement. Je suis convaincu que cet esprit unique des Centres Culturels va continuer à l'avenir. J'espère pouvoir nous rencontrer à l'occasion de 100^{ème} anniversaire ! Ma gratitude sincère s'adresse à M. Christian Gaillac et à son admirable équipe, qui ont fait possibles cette merveille ! Chacun de nous qui est membre des Lions Clubs de France est non seulement un citoyen de la planète, mais surtout un citoyen universel. Les Centres Culturels appartiennent non seulement à la France, mais au monde entier. Je ne peux pas finir sans remarquer l'hospitalité extraordinaire, l'ouverture spirituelle de nos hôtes, les habitants de l'Alsace, qui ont réussi à créer un univers fabuleux ici ! GRAND MERCI, Strasbourg ! VIVE la France ! À bientôt !

Catalin ILIE - Craiova, Roumanie.



Nous, on habite dans une région campagnarde à 80 km au sud de Hanovre – beaucoup de champs et peu de culture – et en 1978 encore très traditionaliste et conservatrice – l'esprit de '68 n'avait pas encore changé les idées des paysans – mais l'école et l'université avaient déjà senti le souffle des temps modernes – et ainsi, la fille du pays » pouvait voyager et voir le monde – et pour moi, le rencontre international à un certain niveau intellectuel (mais aussi touristique) fut une expérience exceptionnelle. Plusieurs familles des paysans avaient perdu leurs fils dans les deux guerres mondiales et d'autres étaient des réfugiés ayant perdu tout et essayant de recommencer une petite vie en paix. On avait des préjugés – surtout les étrangers étaient « étranges » - parce qu'on n'avait pas appris de langues, parce qu'on manquait la possibilité de voyager, etc... Bien sûr, il y avait des riches qui pouvaient voyager mais la vie normale ne permettait pas de telles expériences. A Orléans, j'ai appris qu'une langue étrangère comme moyen de communication ouvrait des portes et aussi les cœurs des personnes. Je me souviens bien de ma petite Esther, une fille d'Indonésie, avec laquelle j'ai partagé la chambre ; pour moi, l'Indonésie était un pays et une culture tout à fait inconnus et Esther était comme une « clé » pour voir ce monde. Les trois semaines étaient « la fête de ma vie » - des discours, de la culture, des impressions profondes et surtout la vie commune avec tous les autres étudiants de différents pays. On devenait amis, mais il ne faut pas oublier qu'on pouvait passer trois semaines sans soucis quotidiens comme sur une planète idéaliste (presque surréaliste), parfaite et exceptionnelle. Il n'y avait pas de barrières, on se rencontrait sur un niveau intellectuel tout en oubliant les religions, les idées nationalistes – bref, l'idéalisme pur, pour moi inoubliable ! J'ai appris et compris que la communication, la compréhension et l'amour des peuples facilitaient la vie et plus tard, j'ai toujours essayé de communiquer cet idéalisme.

Après l'expérience exceptionnelle en 1978, j'ai encore une fois posé ma candidature et fus acceptée comme animatrice en 1979 à Toulon – si le soleil brille (c'est aussi possible en Basse-Saxe !) – je ferme parfois les yeux et vois la mer Méditerranée et toutes les belles sites qu'on a visitées – tout en étudiant l'importance de l'eau – la source de toute vie – Les sujets d'autrefois sont les sujets d'aujourd'hui ; l'eau est le grand thème de notre temps et les valeurs d'hier, la technique d'aujourd'hui – une société pour demain ? – qu'on a discuté à Orléans est encore un sujet qui nous préoccupe ! J'ai passé trois semaines extraordinaires à Toulon et en Provence et je ne vais jamais oublier la gentillesse des familles LIONS qui nous ont organisé les séjours et aussi quelques jours ou semaines de vacances après les stages dans leurs maisons. Un très grand « merci ». J'ai appris qu'un monde meilleur serait possible – mais j'ai aussi compris qu'il y avait (et qu'il y a toujours) des pays où le survivre a la première priorité. Brecht a dit « D'abord la nourriture – puis la morale – c'est très pessimiste mais il ne faut jamais oublier que nous, les privilégiés d'avoir eu la possibilité de vivre des stages en France, ont aussi une obligation d'améliorer la vie des autres et de leur rendre possible une telle expérience. Aujourd'hui, 30 ans plus tard, le monde et la vie sont plus globaux – on peut voyager partout (aussi avec très peu d'argent) si on vient d'un pays démocratique sans restrictions – les autres, il faut les aider d'avoir la même chance un jour. En plus, aujourd'hui, il est plus facile de garder les amitiés et le contact grâce à internet, c'est-à-dire cette planète idéaliste et presque surréaliste dont j'ai parlé se réalisera peut-être dans l'internet (et plus tard en direct) et aussi quand on revoit les anciens après 30 ans à l'occasion d'une fête comme en 2008 à Strasbourg. Merci.

Témoignage Ira Gorzond
CIRU 1978 et CIRU 1979ou comment quelques semaines inoubliables en France ont enrichi ma vie.



L'année 1997 est une année qui a beaucoup influencé ma vie. Après avoir fini ma licence la même année, j'ai réussi à gagner un stage avec CCMF à la Baule ! Le stage était bien sur un événement inoubliable. Beaucoup de gens extrêmement amicaux de pays variés ont apporté leur culture propre avec eux. Chaque soir il y avait une présentation d'un pays qui ouvrait nos yeux et apprenait beaucoup de choses : à propos de la culture, de la religion, de la façon de vivre, des idées nouvelles, et etc. Bien sûr on apprenait comment vivre ensemble tranquillement et partager la vie pendant trois semaines. Il y avait aussi des discours à propos de la littérature française. Il y avait l'aspect d'éducation pendant le stage et sans oublier l'aspect d'amusement, les visites à la plage (soleil, sable et "surf"!), les soirées amitiés presque chaque nuit. Et qui peut oublier les visites touristiques dans les villes de Bretagne ? Vive la Bretagne ! Personnellement, le stage a, en effet, influencé ma vie. En plus des aspects mentionnés ci-dessus, le stage m'a donné la confiance d'être individualiste, m'a enseigné d'être courageux, de voyager et de vivre tout seul si l'occasion se présente. Mon expérience avec le stage a augmenté mon désir de voyager, de voir le monde et savoir garder l'amitié malgré la distance, c'est un cadeau du stage. Le stage a sans doute amélioré mon niveau de français parlé et écrit. Je travaille chez un courtier international de la réassurance et utilise souvent le français dans mon domaine. Le français m'aide à trouver des clients des pays francophones, à part la France. Et bien sûr cela contribue au bénéfice de ma compagnie. Pour terminer, je suis vraiment reconnaissant à l'influence que le stage a eu sur ma vie personnelle et professionnelle.

Mihir Sampat, Inde - CCMF (La Baule) 1997